

# Concert de Noël et société inclusive

décembre 2016

Pr Roger GIL

*Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique Poitou-Charentes*

Dimanche 11 décembre. Au théâtre auditorium de Poitiers. L'orchestre Poitou-Charentes en formation philharmonique avec les cordes, les bois, les cuivres, les percussions, accueille le public pour son concert de Noël. La salle est pleine de ferveur. L'orchestre entre en scène. Le premier violon demande le *la* au hautbois. Puis le jeune chef Nicolas Simon entre et entraîne de ses deux mains les musiciens pour « la suite de danses dans le style ancien » que Leo Delibes composa pour les cinquante ans de la pièce « Le roi s'amuse » de Victor Hugo. Le ton est donné, l'ambiance est festive, elle accueillera ensuite Mozart, Fauré Ravel, Mendelssohn, Stravinsky avec Philippe Cassard au piano. Les spectateurs sont conquis. Le chef et le pianiste alternent leurs prestations musicales d'une narration qui raconte les œuvres qu'ils vont jouer ou qu'ils ont joué. Parole et musique. L'admirable acoustique du théâtre auditorium laisse les voix et les sons se répandre dans la salle et baigner les oreilles. Les applaudissements crépitent. Ce fut un beau concert de Noël. Ce n'aurait pu être qu'un beau concert de Noël comme il y en a en France et ailleurs.

Mais ce jour-là il y a eu davantage qu'un beau concert de Noël. Une heure avant le début, une collaboration émouvante entre l'équipe du TAP de Poitiers et Itinéraire santé en lien avec l'Espace Informations séniors et le département de gériatrie du CHU de Poitiers, permettait d'accueillir une soixantaine de personnes atteintes de maladie d'Alzheimer, venant de leurs demeures ou de leurs maisons de retraite, accompagnées d'une trentaine d'aides de vie, épouse, enfant, compagnon, mais aussi de bénévoles de France Alzheimer Vienne. Itinéraire Santé regroupe plusieurs dispositifs de suivi et d'accompagnement de personnes âgées ou de jeunes handicapés dans l'agglomération et le département. Une heure avant le début du concert, personnes malades, familles, bénévoles, égrènent leurs arrivées pour se rassembler dans un grand salon où l'équipe du TAP et d'Itinéraire Santé, sourires sur les visages, saluent, distribuent les places de concert, conversent avec les uns et les autres. Pour les laisser investir les lieux, pour les apprivoiser autour d'une boisson chaude et de quelques friandises. Le chef d'orchestre vient, monte sur une chaise et dit quelques mots sur le spectacle qu'il a composé. Puis vient l'heure de rejoindre la salle. Le flux des personnes malades et de leurs accompagnateurs se mêle alors au flux des personnes qui par centaines descendent les marches. Une évidence apparaît alors : notre société est miscible et nul ne sait plus alors où sont ceux qu'on appelait des malades, dispersés avec leurs accompagnateurs dans le public ordinaire des mélomanes, des habitués, ou des curieux attirés par la connotation festive donnée au Concert cet après-midi de décembre et qui vont emplir les quelque neuf cents sièges. Le brouhaha se tait à l'entrée de l'orchestre et les applaudissements commencent pour s'inscrire en contrepoint des prestations musicales qui suivront l'entrée du chef d'orchestre puis du pianiste. Dans le public où se mêlaient tous les âges, où il devenait impossible de désigner les personnes malades par le nom d'une maladie,

les spectateurs avec leurs différences encloses dans leur monde intérieur, étaient rassemblés par, pour et avec la musique. Une manière de redécouvrir le concept de sympathie : éprouver ensemble, en synchronie, des émotions et des pensées fondues dans leur diversité ! A la sortie, les propos échangés ne distinguaient ni les uns ni les autres tant l'émotion, la joie n'ont pas besoin de mots techniques pour se dire et se partager. Oui ce fut un beau concert de Noël, parce qu'il est demeuré un concert ordinaire qui a pu montrer aussi la simplicité d'une société inclusive qui inscrit le vivre ensemble comme un « pouvoir être ». De quoi méditer et rêver dans un monde si prompt aux clivages qu'il pourrait cacher des braises de tendresse sur lesquelles il faut savoir souffler. Les tensions éthiques sociétales peuvent trouver dans l'esthétique un chemin de partage et de redécouverte d'une commune humanité appelée à une nouvelle naissance, en somme à un vrai Noël.